

Juin 2025



# LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU

## PARC NATIONAL DU BIC

Classe de Nadine Caron  
École Grand-Pavois, pavillon St-Yves  
CSS des Phares  
4<sup>e</sup> année

En collaboration avec



# Table des matières

Édito .....	<a href="#">3</a>
Parc national du Bic: une faune et une flore variées .....	<a href="#">5</a>
Tout n'est pas rose au parc du Bic, mais il y a des solutions! .....	<a href="#">7</a>
La vie du porc-épic d'Amérique .....	<a href="#">9</a>
Phoque du Bic: une tranquillité menacée .....	<a href="#">11</a>
Le phoque gris, l'animal emblématique du parc .....	<a href="#">13</a>
L'ours noir .....	<a href="#">14</a>
Le lynx du Canada: un chasseur discret et mystérieux .....	<a href="#">15</a>
Les menaces pour le renard roux .....	<a href="#">16</a>
La mye, petite mais fondamentale .....	<a href="#">18</a>
Les orignaux se font discrets .....	<a href="#">20</a>
Le cerf de Virginie, un herbivore peu menacé au Bic .....	<a href="#">22</a>
Le majestueux aigle royal .....	<a href="#">24</a>



## BIENVENUE DANS LA DEUXIÈME ÉDITION DU MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU !

Des élèves de deuxième et troisième cycles du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, sept magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Rimouski, de la région de Portneuf et d'Estrie. Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un enjeu lié à nos milieux naturels. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux* et leur enseignante

et de conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

Travail sur la pollution lumineuse au parc du Mont-Mégantic, protection des tortues à Oka et des saumons au parc

de la Jacques-Cartier, érosion des berges au Bic, surpopulation des cerfs au Mont-Saint-Bruno, impacts des plaisanciers aux Îles-de-Boucherville. Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement au Québec.

Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral et qu'à l'écrit.

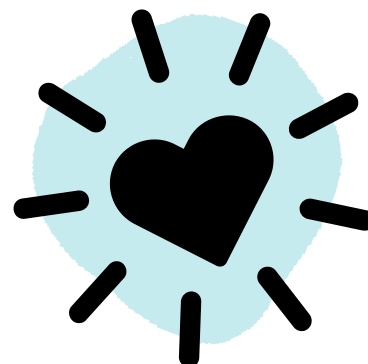
À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier, exprimer leur intérêt pour tel animal ou tel enjeu environnemental, proposer leurs idées, confier leurs

défis. Il en faut du courage pour se présenter devant des dizaines de jeunes et d'adultes inconnus et parler devant une caméra, son image en plein écran dans la classe!

Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en faisant des projets authentiques qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des

enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du Centre de services scolaire (CSS) de Montréal

*Le Curieux*

La Sépaq

École en réseau



## PARC NATIONAL DU BIC: *une faune et une flore variées*

*Julia et Nolan*

Le parc national du Bic se trouve à l'ouest de Rimouski, sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Il y a une partie terrestre, mais également plusieurs îles, dont certaines accessibles à pied. Ces différentes parties du parc amènent plusieurs espèces végétales et animales, observées par quelques centaines de milliers de visiteurs par année.



Il y a plusieurs sortes de plantes. Certaines sont plutôt communes au Bas-Saint-Laurent, mais on y trouve aussi d'autres espèces plus rares, comme la botryche, une petite fougère. Certaines de ces petites fougères sont en

danger, selon la naturaliste du parc, Alexandra Herman. Elles se font piétiner par les nombreux visiteurs et les animaux.

On peut observer des plantes qui jouent un rôle essentiel: elles ralentissent l'érosion des berges. Vous pourrez ainsi voir l'élyme



des sables à plusieurs endroits le long du littoral. Selon le comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire, cette plante agit comme un rempart contre les vagues et protège le littoral.



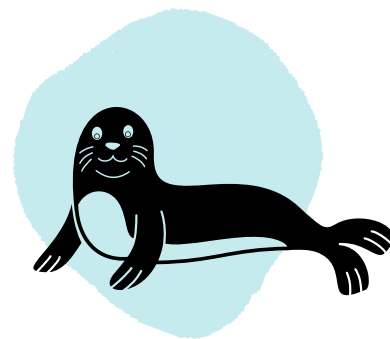
## Des roses au doux parfum



Une des particularités du site est la grande présence de rosiers, dont le rosier rugueux, qui est très odorant. Cette plante résiste bien aux conditions météorologiques du littoral et à son air salin. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas une plante indigène.

Le rosier rugueux a été introduit en Amérique du Nord vers 1850. Il provient d'Asie.

Selon le secteur, la vie animale varie. Sur le Pic Champlain, on retrouve entre autres des faucons pèlerins. Le long du littoral, on peut observer



des oiseaux marins et également des phoques communs, qui s'étendent sur les roches. Dans les boisés, il y a des cerfs de Virginie et des renards. Certaines espèces sont habituées à la présence humaine, ce qui peut leur nuire, car elles se font nourrir.



Lors de votre prochaine visite au parc national du Bic, combien d'espèces pourrez-vous apercevoir?



## TOUT N'EST PAS ROSE AU PARC DU BIC, MAIS IL Y A DES SOLUTIONS!

Alexandre et Allix (absente de la photo)

Savez-vous que le parc du Bic est un grand espace protégé qui mesure 34 km<sup>2</sup>? Selon la naturaliste Alexandra Herman, quelques centaines de milliers de visiteurs viennent explorer cet espace. Les parcs nationaux ont pour mission de protéger le territoire, tout en permettant aux gens d'aller découvrir la nature qui les entoure.

Afin d'éviter le dérangement au parc, il y a cinq bons comportements à adopter en nature: rester dans les sentiers et les espaces aménagés, ne pas ramasser de bois mort, ne pas nourrir les animaux, garder nos distances en observant la faune et respecter la tranquillité des



lieux, ce qui implique un couvre-feu.

Au parc du Bic, il y a beaucoup de sentiers, dont celui qui mène au Pic Champlain, celui vers le Cap à l'original et le Grand Tour, qui offre une magnifique vue sur le fleuve et ses paysages. Dans les parcours

intermédiaires, vous pouvez voir de gros rochers, de la mousse et du lichen.

Ce qui est dérangent au parc, ce sont les humains, surtout ceux qui nourrissent les animaux, parce qu'après avoir été nourris, les animaux n'arrivent plus à chasser par eux-mêmes.



Crédit: Nadine Caron



Crédit: Nadine Caron

Les végétaux sont souvent oubliés, mais certaines espèces de petites fougères sont menacées. Il est important de ne pas sortir des sentiers, pour ne pas endommager les espèces qui vivent là.

Heureusement, divers techniciens spécialisés viennent faire l'état des lieux régulièrement et suggèrent des solutions. Il est même possible d'interdire l'accès à certains secteurs s'ils sont trop fragilisés.



L'éducation des visiteurs demeure la meilleure façon d'encourager les comportements corrects envers les animaux.



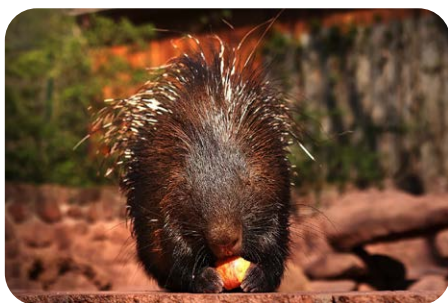
**Vous pouvez aller au parc du Bic pour admirer les animaux terrestres et marins. En arrivant, il est important d'être respectueux envers la faune, la flore, les animaux et la population.**



## LA VIE DU PORC-ÉPIC D'AMÉRIQUE

Maïlee et Maggi (absente de la photo)

Selon la Sépaq, au cours des années 1990, le parc national du Bic se distinguait par une importante population de porcs-épics, l'une des plus importantes sur le continent nord-américain.

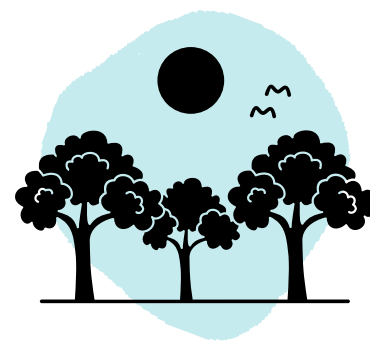


*Crédit: Christian/Pixabay*

Les porcs-épics peuvent porter plus de 30 000 piquants sur leur dos. Ils pèsent entre 3 et 9,5 kg, mais peuvent atteindre jusqu'à 18 kg. Il peut mesurer entre 60 et 70 cm de longueur. Cet

animal trapu et court sur pattes est recouvert de longs poils durs sur le dos et sur la queue, qui sont de couleur brun-noir.

Il avance lentement, car il est myope. Son rythme de déplacement - 2 km/h - facilite son observation.



Chez les porcs-épics, le mâle se nomme le verrat et la femelle se nomme la truie ou coche.

## Un nom qui en dit long

Le mot « porc-épic » veut dire « cochon épineux ». Ce nom lui a été donné, car « porc » fait référence à sa silhouette trapue, semblable à celle d'un petit cochon, et « épic » vient de espic (ancien français), issu du latin spica, qui veut dire « épi » ou « pointe », en référence à ses piquants.

Les porcs-épics se nourrissent en rongant l'écorce des arbres, en mangeant des feuilles, des aiguilles de pin et parfois, des graines et des fruits.

On les retrouve partout au Québec. Ils aiment creuser une tanière ou dormir dans un arbre creux. Les ennemis du porc-épic sont

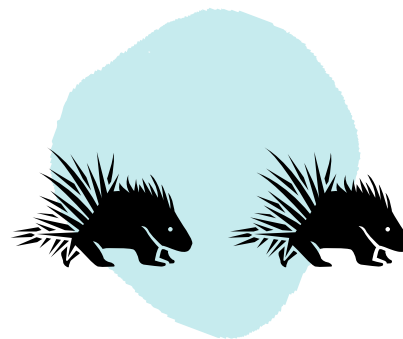


le coyote, le cougar, le lynx du Canada, l'ours, le loup, le pékan et le grand-duc d'Amérique.

## Des bébés au printemps

Un seul petit vient au monde après sept mois de gestation. Les bébés naissent entre les mois de mars et mai. Dès l'automne, les petits quittent leur mère. Les piquants sont courts à la naissance et s'allongent avec le temps.

Si vous rencontrez un porc-épic lors d'une balade dans les sentiers, vous n'avez pas à craindre sa présence. Vous courrez certainement plus vite que lui !





## PHOQUE DU BIC: *une tranquillité menacée*

Anthony et Alice

Un des animaux ambassadeurs du parc du Bic est certainement le phoque commun. À marée basse, il est facile de les observer qui se prélassent sur les grosses roches, du côté de la Ferme Rioux.



*Crédit: Don/Pixabay*

Selon Pêche et Océan Canada, les phoques communs peuvent atteindre une longueur de 1,85 m pour un poids de 110 kg.

Leur pelage est gris ou brun clair et ils ont des taches.

Leur tête est ronde et ils n'ont pas d'oreilles externes, seulement deux petits trous.



Le phoque commun est un mammifère marin qu'on peut voir autant dans l'eau que sur terre. L'accouplement a lieu dans l'eau, au printemps et à l'automne. Les femelles mettent bas au printemps, sur la terre.

## L'humain, un danger pour le phoque



*Crédit: David McCreight/Pixabay*

Le phoque est piscivore, donc il mange des poissons, comme le saumon. Il se procure sa nourriture en plongeant jusqu'à cinq minutes dans l'eau et avale sa proie.

L'orque, le requin et l'ours polaire sont les prédateurs du phoque, mais ils ne se trouvent pas au parc du Bic. Cependant, il est possible de voir des oiseaux marins s'attaquer aux jeunes.

Sans être un prédateur du phoque, l'humain peut menacer l'espèce



par sa seule présence. Si nous allons trop près d'eux, surtout pendant la période d'accouplement, nous nuisons à la survie de l'espèce. Également, les bateaux ne doivent pas s'approcher trop près d'eux, car ils nuisent à leur tranquillité.



**Si vous aimez les animaux marins, le phoque commun est une espèce à observer au parc du Bic puisqu'il y est en grand nombre. Toutefois, il est important de respecter son environnement et de ne pas devenir envahissant!**



## LE PHOQUE COMMUN, l'animal emblématique du parc

Loïc et Nathan

Un des animaux les plus populaires du parc du Bic est le phoque. La plus grande partie de cette population est constituée de phoques communs. Mais si vous êtes chanceux, vous pourrez apercevoir un phoque gris.

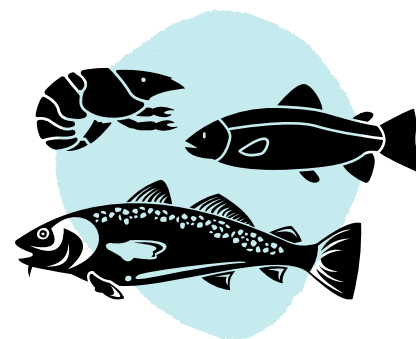


Crédit: Kev/Pixabay

À l'âge adulte, un phoque gris mâle peut atteindre jusqu'à 2,3 m de long pour un poids pouvant aller jusqu'à 350 kg. Les femelles peuvent mesurer jusqu'à 2 m de long et peser jusqu'à 230 kg. La teinte dominante de ces phoques est le gris. Ils sont majoritairement plutôt pâles avec des taches foncées. Ils ont une espérance de vie de 30 à 40 ans.

Le phoque est un mammifère marin. La femelle n'a qu'un petit à la fois, entre septembre et mars. La période de gestation dure en moyenne 11 mois.

On trouve le phoque gris des deux côtés de l'Atlantique Nord. Au Canada, en plus de le trouver dans les provinces maritimes, il est présent dans le golfe du Saint-Laurent. Lorsque vous voulez les observer au parc



du Bic, il est préférable d'y aller lorsque la marée est basse, puisqu'il y a plusieurs grosses roches sur lesquelles les phoques se reposent.

Le phoque gris est carnivore. Ce mammifère mange des crustacés, des pieuvres et divers poissons comme la morue et la raie. Il mange environ 5 kg de poisson par jour.

Serez-vous un des privilégiés qui apercevront un phoque gris au parc du Bic?



## L'OURS NOIR

Zackary et Thomas

**L'ours noir se fait très discret au parc du Bic. Il y en a très peu, et lorsqu'il y en a, il préfère les secteurs auxquels les visiteurs n'ont pas accès. Ouvrez l'œil quand même, on ne sait jamais!**



Crédit: diapicard/Pixabay

L'ours peut peser de 220 à 500 kg. Le poids des femelles varie de 90 à 300 kg. Il mesure en moyenne 1,4 m de longueur et fait 1 m de hauteur. Comme son nom l'indique, son pelage est noir. Son espérance de vie est de 20 à 30 ans. Lorsqu'il court, il peut atteindre une vitesse de 45 à 50 km/h. Il est aussi un très bon grimpeur.

L'ours noir vit dans les forêts mixtes, ce qui signifie des forêts composées de conifères et de feuillus. C'est ce que nous trouvons au parc du Bic. Il est omnivore, donc il peut manger de la viande et des végétaux.

Comme le parc compte plusieurs emplacements de camping, ça peut être une bonne nouvelle que l'ours ne soit pas très présent dans le parc!



L'ours noir est un mammifère. Les petits naissent dans la tanière en janvier ou février et sortent de la tanière au début mai. La gestation dure 220 jours.

Si vous voyez un ours au parc du Bic, c'est que vous êtes vraiment chanceux! Par contre, il est toujours conseillé de rester loin de ce bon coureur.



## LE LYNX DU CANADA : UN CHASSEUR DISCRET *et mystérieux*

Kim et Laura-Lee

**Le lynx du Canada n'est pas facile à apercevoir au parc du Bic. Il reste caché dans les secteurs peu fréquentés par l'humain. Le lynx craint plus l'humain que nous avons à le craindre.**



*Crédit: Andrea Bohl/Pixabay*

Ce mammifère mesure de 48 à 56 cm. Son poids est de 4 à 15 kg. Sa couleur est gris argenté en hiver et brun en été. C'est un animal nocturne, c'est-à-dire qu'il chasse la nuit et se repose durant le jour. Ses oreilles, qui se terminent par des pinceaux, nous aident à reconnaître facilement ce félin.

Selon le site du ministère de l'Agriculture et de l'Environnement du Québec, le lynx du Canada est seulement carnivore et son repas préféré est le lièvre, que l'on retrouve au parc du Bic. Il peut également manger des rongeurs et des oiseaux. Il vit dans les forêts, les marécages et dans les zones situées près des villes.



Cet animal fait trois à quatre bébés et la gestation a une durée de 60 à 70 jours. Les bébés lynx peuvent être victimes de coyotes, de renards, de cougars, d'aigles, de hiboux et même de lynx roux mâles adultes.

Le lynx du Canada est un animal mystérieux et solitaire qui chasse comme tous les félins.



## LES MENACES POUR LE RENARD ROUX

Élyzabeth et Zia

Le renard roux est un des animaux emblématiques du parc. Il est parfois victime de sa popularité auprès des humains, qui l'alimentent durant la saison touristique. Une fois les touristes partis, les renards doivent apprendre à survivre seuls.



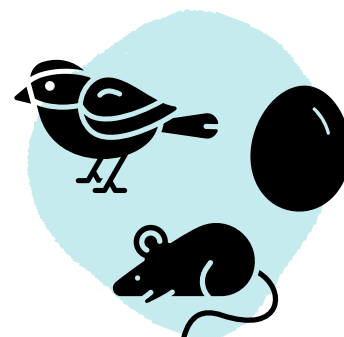
*Crédit: Andreas Neumann/Pixabay*

Comme son nom l'indique, les renards au parc du Bic ont un pelage roux. Leur taille varie de 94,5 à 117 cm une fois adultes. La queue à elle seule peut mesurer de 33 à 45 cm. Il pèse entre 2,7 et 7,2 kg.

Le renard est un mammifère qui se reproduit durant l'hiver. Les petits naissent

au printemps et les portées comptent quatre ou cinq petits. Ils sont élevés par le couple.

Les renards préfèrent les lieux agro-forestiers. Ils s'installent dans un terrier. Ils peuvent prendre des



trous abandonnés ou les creuser eux-mêmes.

Ils sont carnivores. Ils mangent des souris, des campagnols des champs, des lièvres, des œufs, des oiseaux et des insectes. Dans le parc du Bic, ses prédateurs principaux sont le lynx et l'aigle royal.

## Ne pas nourrir les renards

Comme les humains sont très présents dans le parc, les renards s'habituent à leur présence. Ils se laissent approcher et nourrir par les humains. Ce qu'ils reçoivent n'est pas toujours bon pour eux, car cela ne correspond pas à leur régime alimentaire. De plus, ils perdent l'habitude de se nourrir seuls et donc de chasser.

Pour résoudre le problème, la Sépaq avertit maintenant les visiteurs de ne pas nourrir les animaux sauvages afin qu'ils conservent la pratique de la chasse. En plus des guides-interprètes qui en font mention, les visiteurs peuvent voir des affiches un peu partout dans le parc.



La prochaine fois que vous allez dans un parc, vous saurez qu'il ne faut pas nourrir les animaux sauvages, même s'ils sont aussi mignons que les renards roux du parc du Bic.



## LA MYE, PETITE MAIS FONDAMENTALE

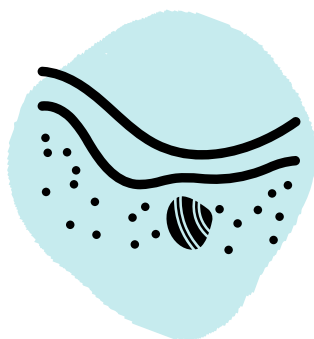
Ève-Frédérique et Mélodie

Une habitante du parc du Bic se cache dans le sable, sous vos pieds : la mye commune. Même si on ne la voit pas, elle a son rôle à jouer dans l'écosystème du parc.



La mye commune est un mollusque bivalve. Sa taille peut atteindre 11 cm et son poids maximal est de 1,8 kg. Chez les jeunes, les coquilles sont de couleur grise ou jaune. Plus tard, les myes ont une apparence crayeuse. Le mollusque a des branchies qui filtrent l'eau.

La mye commune se reproduit par mode sexué. Elle unit les gamètes mâles et femelles en les envoyant dans l'eau. Les gamètes s'unissent alors pour former d'autres myes.



La mye vit dans un trou dans le sable sur les rivages. Son terrier se trouve en moyenne à 9 cm de profondeur. Pour se nourrir, elle sort son siphon et attrape sa nourriture. Ce mollusque mange exclusivement du phytoplancton ou des microalgues.

## Interdit de la ramasser

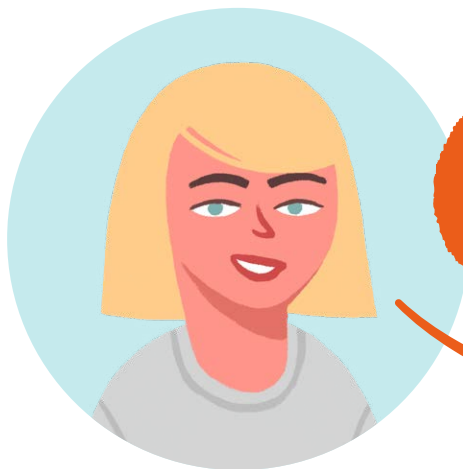


La présence de la mye au parc est fragilisée par ses nombreux prédateurs. Parmi ceux-ci on trouve les canards plongeurs, les cormorans, les goélands, les mouettes, les plies rouges, le flétan, la morue, l'étoile de mer et l'humain.

En effet, ce mollusque est comestible et apprécié par l'humain. Il a donc été grandement récolté. Pour ralentir la baisse de la population, le parc du Bic a interdit de la ramasser.



Cette mesure, déjà efficace, devrait augmenter le nombre de myes dans le parc national du Bic.



Elles pourront alors continuer à filtrer l'eau du fleuve efficacement.



## LES ORIGNAUX SE FONT DISCRETS

Émile et Firas

Malgré sa grande taille, l'orignal est difficile à voir au parc du Bic. Il préfère les secteurs boisés où les visiteurs ne peuvent aller. Si vous le voyez, vous êtes quelqu'un de bien chanceux!



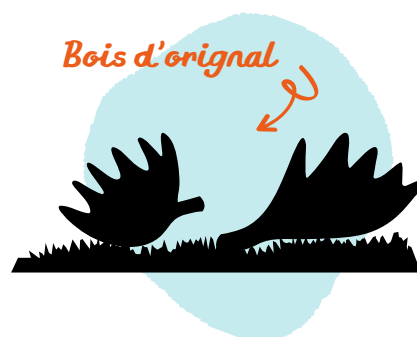
Source: Pixabay

L'orignal est le plus gros cervidé du monde, selon le site du ministère de l'Agriculture et de l'Environnement. La femelle peut peser de 200 à 490 kg. De son côté, le mâle peut peser de 380 à 700 kg. Une fois adulte, l'orignal mesure jusqu'à l'épaule environ 2 m. Le mâle porte un panache. Chaque année, les bois

commencent à pousser en avril. Ils tomberont au début de l'hiver. Les orignaux ont un pelage brun et noir.

Ce sont des mammifères. La femelle peut avoir un ou deux veaux à la fois par an. La gestation dure environ 236 jours.

Les orignaux préfèrent les forêts denses du parc, où



ils peuvent se cacher et avoir de la nourriture en quantité suffisante. Ils sont végétariens. Par exemple, ils mangent des branches et des feuilles d'arbre. Ils peuvent aussi brouter de l'herbe. Ils peuvent manger 32 kg de nourriture par jour! Il leur arrive aussi d'aller dans l'eau. Ils peuvent plonger jusqu'à 5 m de profondeur.

## Le Cap à l'original



L'original est menacé par quelques prédateurs. Celui qui se trouve sur le site est l'ours noir, mais c'est un animal qui est très peu observé dans le parc.

Une partie du parc se nomme Cap à l'original. Selon le site de toponymie du gouvernement du Québec, on écrivait « Cap à l'original » il y a un certain temps. Selon la légende, ce



cap porte ce nom puisqu'un chasseur poursuivant le grand cervidé l'aurait vu se jeter dans le fleuve à cet endroit. Aujourd'hui, vous avez accès à plusieurs sentiers dans ce secteur.



En allant au parc du Bic, ouvrez bien vos yeux et vos oreilles pour apercevoir un original, car ils sont bien cachés. Mais leur présence est certaine, comme le témoignent les cartes et le nom des sentiers!



## LE CERF DE VIRGINIE, un herbivore peu menacé au Bic

Dale et Emmy

Souvent appelé à tort « chevreuil » dans la région, le cerf de virginie est un animal que l'on retrouve dans l'est du Canada. Si vous voulez l'observer de près, le parc national du Bic est l'endroit par excellence.

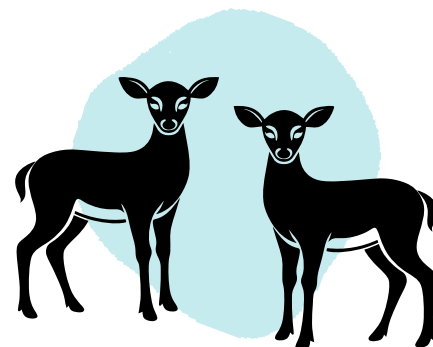
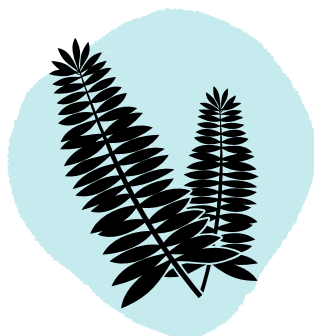


Source: Pixabay

Faisant partie de la famille des cervidés, cet animal est de couleur brun-roux en été et brun-gris en hiver. Chez cette espèce, les mâles ont des bois qui se renouvellent chaque année. Les bois (les cornes des cervidés) commencent à pousser au printemps quand la luminosité augmente, selon le site du ministère de

l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Le panache (l'ensemble des bois) grandit ainsi pendant plusieurs semaines. Quand les jours deviennent plus courts, les bois tombent et repousseront au printemps.

Le cerf mange principalement des plantes herbacées et des



graminées. Il est donc un herbivore. Son principal prédateur, le loup, n'est pas présent dans le Bas-Saint-Laurent. Le cerf est aussi recherché par les chasseurs. Mais, comme le parc national du Bic est un endroit protégé, les cerfs peuvent vivre sans craindre les humains.

## Ne pas les nourrir !

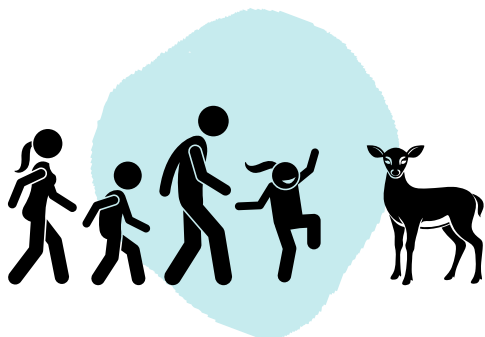


L'accouplement des cerfs a lieu en fin d'automne, en octobre et novembre.

Il débute à l'âge de 18 mois. Les faons naissent au printemps. Leur fourrure est tachetée de blanc et ils ne sont pas très solides sur leurs pattes les premiers temps après leur naissance.

Selon la naturaliste du parc, Alexandra Herman,

quelques centaines de milliers de visiteurs visitent le parc national du Bic chaque année. Lorsqu'ils voient des cerfs, ils ont tendance à leur donner à manger. Or, ce que donnent les humains n'est pas toujours bon pour les cerfs. De plus, les animaux risquent de perdre l'habitude de rechercher leur nourriture par eux-



mêmes. Quand les visiteurs se font plus rares, les cerfs n'arrivent plus à se nourrir seuls.

Le parc recommande donc aux visiteurs des pratiques qui ne nuisent pas aux cerfs. Par exemple, des affiches rappellent de ne pas nourrir les animaux.



Maintenant que vous connaissez les comportements à adopter en présence des cerfs de Virginie, vous pouvez venir les observer dans leur milieu naturel sans danger!



## LE MAJESTUEUX AIGLE ROYAL

Nolan et Félyx

L'aigle royal est aussi connu sous le nom d'aigle doré. Si vous ouvrez bien les yeux et êtes attentifs, vous pourriez apercevoir ce roi du ciel dans le parc national du Bic.



Source: Pixabay

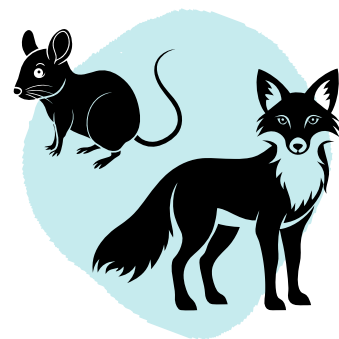
L'aigle royal peut construire son nid dans les parois rocheuses. Pour observer les rapaces au parc national du Bic, il faut se rendre à l'observatoire Raoul-Roy, bien connu des ornithologues.

Vous découvrirez alors un oiseau marron foncé avec des nuances verdâtres qui peut mesurer de 80 cm à 87 cm pour le mâle, et de 90 cm à 95 cm pour la femelle. Le poids du mâle

varie de 2,9 kg à 4,4 kg, tandis que celui de la femelle est de 3,8 kg à 6,6 kg.

En mars, les femelles pondent d'un à trois œufs. Il peut arriver qu'elles en pondent quatre, mais cette situation est très rare. Les deux parents les couvent pendant 40 à 45 jours.

Comme c'est un rapace, l'aigle royal chasse des animaux pour se nourrir. Il peut trouver dans le parc



des rongeurs, des renards ou des cerfs. L'aigle royal capture ses proies au sol en piqué, après un repérage méticuleux et une approche en vol. C'est un prédateur redoutable. Seul le grand corbeau s'aventure à le harceler.

Si vous voulez observer cet oiseau, il est préférable de venir au parc national du Bic durant leur migration, soit entre fin mars et septembre. C'est un oiseau de passage dans notre région qui vaut le détour!

### À PROPOS

*Le Curieux* est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

*Le magazine des Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

### L'ÉQUIPE

Directrice de publication:  
Anne Gaignaire

Textes:  
les élèves

Édition et révision-  
correction:  
Anne Gaignaire

Responsable de la  
production:  
Léa Villalba

Design graphique, mise en  
page et illustrations:  
Amélie Bérubé

Photos des élèves:  
le personnel des écoles  
concernées

**Crédits iconographiques**  
123rf : jeremy

### RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)  
 [curieux.le](#)

### VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

### NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



# LE CURIEUX<sup>MC</sup>